

LE PETIT



LAURENCIN

Réaliser par :

LES 5<sup>°</sup>L !!

SPÉCIAL CHEVALERIE !

# LES CHEVALIERS BLANCS

## Description :

*Les chevaliers au Moyen Âge sont des chevaliers riches. Pour avoir un cheval, une épée et une armure, ils obéissent aux ordres du seigneur. Les chevaliers sont vraiment pleins de qualités car l'Église leur donne des règles.*

## Exemples :

*Ne pas se battre les jours religieux, ne pas attaquer les personnes qui n'ont pas de défense.*

*Ils organisent une fête pour fêter la rentrée des jeunes guerriers appelée l'adoubement*

# Le guide du parfait chevalier

## Pour ça, il te faut :

- une armure,
- un heaume,
- des habits (non grossiers),
- une épée,
- un destrier,
- avoir de la détermination (volonté de fer),
- se faire adouber,
- et avoir de l'honneur.

## Pour se faire adouber, il faut :

- porter de beaux vêtements,
  - subir l'accolade,
  - et entendre les règles du parfait chevalier,
- Elles sont :
- d'avoir de la piété, secourir les dames en détresse,
  - Gardez-vous de trop parler et ne manquez pas de prier dieu pour votre âme.

**MAINTENANT A TOI  
DE JOUER !**

## VOCABULAIRE :

un heaume : casque de chevalier

un destrier : un cheval

une accolade : se prendre des coups du plats de l'épée sur les épaules.

Kevin BEZIES et Noa ROCHET

# Des livres et nous ! Oui, délivrez-nous !

## 3 histoires des Chevaliers de la Table Ronde

**Arthur :** C'est le seul homme qui a réussi à retirer l'épée Excalibur de la pierre . Arthur se marie avec Guenièvre . Il choisit ce même jour les douze chevaliers de la Table Ronde : Perceval le Gallois , Lancelot du Lac ...

3 personnes sur 24 ont aimé cette histoire ce qui équivaut à 12,5%.

**Perceval le Gallois :** Il fut élevé dans un manoir éloigné du « reste du monde » par sa mère . Cette dernière ne lui parlait pas de la chevalerie car elle craignait que il meurt au combat comme son père et son frère . Mais un jour , qu'il chassait , il vit des chevaliers et voulut le devenir lui aussi . Alors , il fit plusieurs rencontres ...

13 personnes sur 24 ont aimé cette histoire ce qui équivaut à a peu près 54,16%.

**Lancelot du Lac :** Il se fit chevalier et le devint du Roi Arthur . Il sauva plein de personnes , il était très fort . Il ne « vivait » que pour ça , le reste n'allait pas fort pour lui .

8 personnes sur 24 ont aimé cette histoire ce qui équivaut à a peu près 33,33%.

Emma MICHEL

# HISTOIRES DE CHEVALERIE !

## Superstition : Les animaux de la paix

Il était un jour pas comme les autres, je venais de me réveiller car mon frère avait bondi sur moi. Je descendis pour aller manger quand, tout à coup, j'entendis une cloche qui retentit.

Je regardai par la fenêtre et je vis une armée de chevaliers qui arrivait vers le pont-levis. Dans le château, tout le monde était prêt à se défendre et à riposter. On ouvrit le pont-levis car ils semblaient porter un message, celui-ci était porteur de mauvaises nouvelles : « Monseigneur, l'armée de L'Engraal Le Terrible portera un coup en pleine nuit, nous n'en savons pas plus, restez sur vos gardes ». Nous remerciâmes les chevaliers de ce qu'ils nous avaient appris.

Toutes les nuits, nous étions sur nos gardes prêts à donner l'alerte en cas de bataille : dans toutes les meurtrières, il y avait un garde, sur le chemin de ronde, il y avait une dizaine de gardes, sur les créneaux les archers étaient prêts à attaquer.

Quand, une nuit, nous entendîmes un paysan qui criait et courait vers notre château, il disait : « Ils arrivent ! Ils arrivent ! ». Au loin, on devinait une armée de soldats qui se rapprochait très vite. Peu à peu, ils commencèrent à encercler le château. Le chef de l'armée ennemie qui était face au pont-levis ordonna à ses soldats de catapulter des boulets au-dessus des douves pour détruire les mâchicoulis. Nos premières lignes d'archers bandèrent leurs arcs et attendirent le signal. Quand, soudain, à la surprise de tous, alors que l'attaque était imminente, un vol de chouettes blanches et une harde de sangliers traversèrent soudainement le domaine. C'était un signe de paix et de non combat. Les assaillants se retirèrent.

Quelquefois, la superstition arrange bien les choses !

## LA BATAILLE DU GRAAL

### CHAPITRE 1 : LE COMMENCEMENT

NOUS ÉTIIONS AU DONJON EN TRAIN DE PARLER D'UN PLAN D'ATTAQUE, CAR OUI, NOUS ALLIONS ATTAQUER LE CHÂTEAU DE CET INGRAT DE MORDRED. LORS DE NOTRE DERNIER AFFRONTLEMENT AVEC CE DERNIER, NOUS LUI AVIONS LAISSÉ UNE CHANCE DE SE RATTRAPER, MAIS MORDRED N'EN A QUE FAIRE DE NOUS ET DE NOS MENACES. IL EST LÂCHE ET S'ENFUIT À CHAQUE FOIS. NOUS DEVIONS FAIRE AU PLUS VITE. LA RAGE NOUS AVAIT ENVAHIS DEPUIS QUE... ENFIN... QUE... QU'IL... NOUS... MORDRED NOUS... PFF... DEPUIS QUE MORDRED NOUS AVAIT VOLÉ LE GRAAL. IL AVAIT EU LE TOUPET DE VOLER LE GRAAL ! QU'IL SOIT NOBLE OU NON, IL N'AVAIT PAS LE DROIT ! NOUS ÉTIIONS EN TRAIN D'APPELER NOS TROUPES QUAND PERCEVAL CRIA :

- MARIE, VIENS IMMÉDIATEMENT DEVANT LE PARVIS DE L'ÉGLISE !!

SUITE AU PROCHAIN CHAPITRE.

BARTHE Lya-Marie

# Chapitre 1 : La bataille

*Nous sommes en 1492, au nord de la Normandie.*

- « Vite ! courez vous réfugiez au château, tous dans la basse-cour, nous sommes attaqués », crièrent les chevaliers.

Alors nous avons obéi et couru vers l'intérieur du château, le pont-levis s'ouvrit et tous passèrent, les paysans lâchèrent les charrues, laissèrent les animaux, leurs outils de travail en plan. « Alors tout ça serait réduit en cendres par les assaillants et les champs seraient dévastés ? On va tout perdre. »

Tout d'un coup, Lancélot surgit de nulle part, sur son cheval blanc et gris, vêtu d'une armure blanche, bientôt suivi d'Arthur et des chevaliers de la Table Ronde : ils avaient reçu nos messages leur disant exactement ceci : « Cher Ganèveu, il nous faut des renforts, faites venir tous les renforts que vous pouvez et faites vite. Signé : Le Roi Arthur ». Mais cela ne suffirait pas, les ennemis étaient beaucoup trop nombreux. Et puis, je vis Margot foncer, vêtue d'une armure trop grande pour elle, vers un cheval, elle grimpa dessus et suivit les chevaliers déjà partis au combat. Margot était la fille du Roi. Cela faisait déjà trois jours qu'avait commencé la bataille, trois jours que nous puissions dans nos réserves de nourriture. Nous étions en train de nous enfuir quand soudain un « BOUM » retentit, il n'y avait plus aucun bruit, plus personne ne bougea. La bataille reprit de plus belle. Quand on nous annonça qu'il fallait fuir pour de bon, nous étions dépités. Le donjon était en train de s'effondrer. Les chevaliers sur le chemin de ronde avaient fui. Notre château allait être réduit en cendres, quand soudain : silence. Le seigneur ennemi annonça :

-« Rendez-vous ou bien votre château sera anéanti et vous perdrez tout, vos proches et le reste !... »

Plusieurs personnes commencèrent à s'agenouiller et Margot déclara :

-« Voilà ce que j'appelle de la trahison, chers paysans, écuyers, troubadours et tous autant que vous êtes ici, en nous unissant on peut y arriver, on peut gagner. Vous n'allez pas tout perdre ... ». Et alors quelques personnes commencèrent à se lever. Margot continua,

voyant que cela marchait :

-« Levez-vous, nous pouvons y arriver, en nous unissant, tout est possible, reprenez vos armes et ... Puis un silence se fit, et : « à l'attaque ! » !

La bataille recommença. Nous avions tous pris une arme, c'était celle des soldats morts au combat, et même nous, paysans, nous sommes mis à l'attaque. Certains paysans, aidaient les personnes blessées et les amenaient dans un autre château qui voulait bien nous accueillir, il était situé ...

## Chapitre 2 : L'accueil des Galilois

*Nous étions maintenant au sud de la Normandie, en 1492, le 8 mai.*

Le château Galilan nous avait accueillis et surtout avait accueillis nos blessés. Ceux qui au contraire, n'étaient pas blessés repartiraient au combat. Une fois une stratégie établie, nous repartîmes à la bataille. Le château Galilan nous avait prêté des renforts et des troupes. Le troubadour chargé de faire les trajets entre les deux châteaux, nous ramena chez « nous » ; et quand on arriva là-bas : personne... Enfin si quelques personnes mais étendus au sol, mortes.

-« Hé ho, il y a quelqu'un ? dis-je

-« Chut, c'est un piège », me répondit Percival

-« Comment le sais-tu ? C'est n'importe quoi. »

-« Chut, baissez-vous », commença à crier Percival

-« A l'attaque !!! », cria quelqu'un d'autre, d'une voix inconnue.

Alors c'était bien un piège et tous les autres étaient morts ! Seuls restaient le seigneur et Margot et quelques villageois. Au loin, on pouvait distinguer des silhouettes. J'espérais que c'était des villageois en train de s'enfuir. Tout à coup, quelques soi-disant morts se levèrent, ils n'étaient pas morts ! Mais, mais alors...

# Le Chaos de Coralia

## Chapitre 1 : La nouvelle

Bonjour. Je suppose que je devrais me présenter. Je m'appelle Anne-Lise.... Non, c'est totalement idiot !

Aujourd'hui le climat est calme à Choralia. Pas de pluie, ni de nuage, le ciel est bleu, tout bleu... Actuellement, je suis avec Mya, mon amie d'enfance et Lock, mon dragon domestique... Pourquoi ai-je un dragon domestique ? Parce qu'à Coralia, il n'y a pas d'animaux très peu... surprenants ! En plus, Lock est un bébé ! Papa m'avait dit qu'il avait une maladie qui le changerait en bébé pour le restant de sa vie. Bref ! Nous nous sommes tous les trois réunis sur la place du village. Arrivés là-bas, nous discutons un peu ensemble. D'un coup, Chipeur, le villageois du coin, court en panique en prononçant cette phrase :

- Fuyez, innocents, fuyez ! Il arrivera dans dix jours !

C'est bizarre, d'habitude Chipeur est le villageois le plus calme de tous, et là, c'est celui qui fait le plus de bruit (dans tous les sens du terme).

- Anne-Lise, me dit Mya. Il faut aller le dire à Rodric... Es-tu d'accord ?

Après quelques hésitations, je finis par accepter

## Chapitre 2 : Madame Miomione

- Tu ne trouves pas ça bizarre ? dit Mya, ça annonce quelque chose.

Je ne lui répondis pas... Je pensais juste à comment on pourrait le dire à Rodric. Il est certes très gentil, mais il ne supporte pas qu'on lui raconte des âneries... Arrivé chez lui, nous le voyons en train de porter des bûches de bois.

- Rodric ! criions-nous.
- Whow ! Doucement, les filles ! dit-il. Qu'est-ce que vous avez ? Vous vous êtes encore battues avec Rémi ?
- Non, répondis-je. Nous devons te dire qu'il va y avoir quelque chose dans dix jours ! Prépare-toi pour nous défendre !

- Uh ! Bon... répondit-il. Vous rêvez-trop, gamines que vous êtes... Au lieu de dire des bêtises, allez apporter le bois à Madame Miomione, et plus vite que ça !

Madame Miomione est une vieille dame qui vend de la nourriture. En soufflant et traînant le pas, nous allons quand même apporter le bois. Lorsque nous arrivons chez cette Madame Miomione, elle nous dit ceci :

- Oh, merci mes enfants ! Entrez-donc !

Nous entrons en restant sur nos gardes. En entrant dans le salon, on vit Croquette, le gros chat, mangeant des morceaux de sanglier froid... Nous nous asseyons sur les fauteuils, avec Madame Miomione.

## Chapitre 3 : La légende

L'ambiance de cette maison paraît comme celle de ma grand-mère... Nous parlons un peu avec Madame Miomione, de tout et de n'importe quoi...

- Mes enfants, nous dit-elle, savez-vous qu'un certain événement va arriver dans dix jours ? J'ai entendu dire qu'une invasion par Klou, le fameux roi que notre village déteste tant...
- Qui est Klou ? demanda Mya d'un air intrigué.
- Klou est un vil, méprisable et sombre homme répondit-elle. Selon la légende, Klou et notre reine Amarylise étaient de très bons amis. Or, un jour, il est rentré dans le donjon et a empoisonné notre dragon de défense avec une pomme ! Amarylise ne le lui pardonnera jamais d'avoir fait cela. Depuis, c'est devenu un ennemi. Mais, à ce qui paraît, notre dragon aurait ressuscité. Seulement, avec un handicap particulier...

Soudainement, je me mis à penser à Lock... Non ! C'est impossible ! Il n'y avait aucune raison que ce soit lui le fameux dragon... Ce n'est PAS lui !

- Je... je crois qu'il est temps de rentrer... Au revoir Madame Miomione !

Sans un mot, nous sortons de chez elle et rentrons chez nous.

Joanne LA



# Lis tes ratures !

## Miguel de Cervantès

Né à Alcazar de San Juan (Espagne) le 29/09/1547 ; Mort à Madrid (Espagne) le 23/04/1616



Issu d'une famille modeste, Miguel de Cervantès fait tout d'abord ses études à Madrid. Son goût pour l'aventure l'amène ensuite à rejoindre l'armée espagnole de Naples, dans laquelle il participe à la bataille de Lépante. C'est là qu'il perd sa main gauche et se voit désormais surnommé le "manchot de Lépante". Après quelques années, il se décide à retrouver son pays d'origine mais est capturé par des Turcs d'Alger. Il doit alors attendre cinq années en Algérie avant que sa rançon ne soit payée par ses proches.

A son retour en Espagne, il commence à écrire des poèmes et des pièces, puis se marie.

Toutes ses aventures ont nourri en lui une imagination débordante qui l'amène à créer le célèbre *Don Quichotte de la Manche*, publié en 1605 et 1615. Le succès ne se fait pas attendre et, quelques années plus tard, Cervantès fait paraître ses *Nouvelles exemplaires* (1613). Dans sa dernière année, il s'attelle à la rédaction des *Travaux de Persilès et Sigismonde*, œuvre posthume publiée en 1617.

Judith BEYNEIX

## La Playlist du mois !

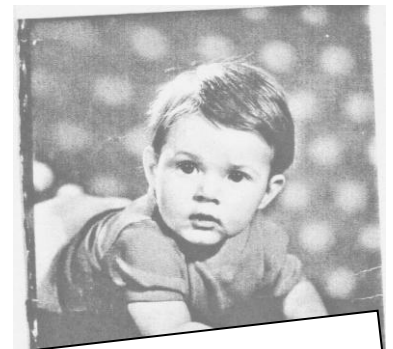
### les 4 rap du mois:

- Diarabi de Kaaris
- Drake de God's plan
- Papa de Bigflo et Oli
- Désaccordé de Vald

### les 4 chansons pop du mois:

- River de Eminem et Ed Sheran
- Finess de Bruno Mars
- You de Dynamite Dylan et Post Malone
- IDGAF de Dua Dipa

Candice BROUARD & Marie FARRUDJA



# WANTED

Ces enfants sont devenus des profs...

Saurez-vous les retrouver ?





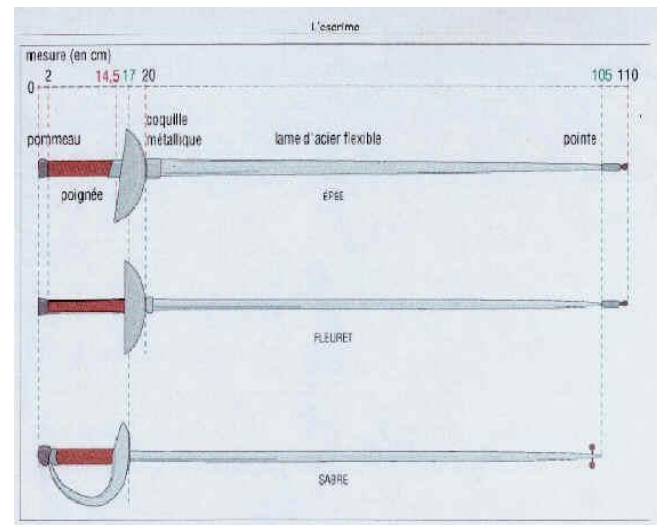
# SPORT : L'Esime

## L'esime : un sport pour tous !

L'esime est une activité sportive qui permet un affrontement intense et sans brutalité, notamment pour trois raisons essentielles : L'opposition se fait sans contact corporel direct, contrairement à certains autres sports de combat.

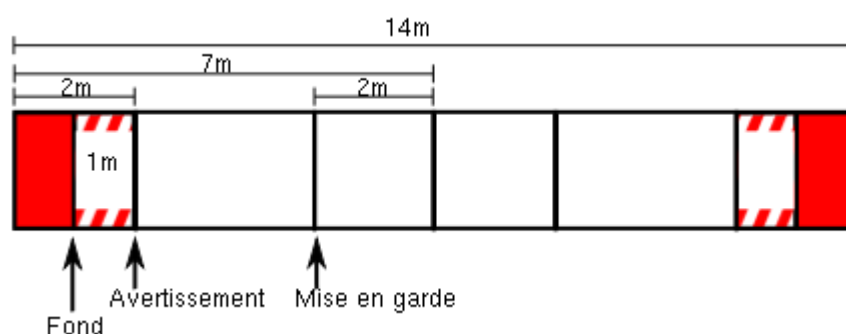
L'usage d'une arme identique réduit l'importance des différences entre les tireurs. Du reste, les savoir-faire nécessaires au débutant pour commencer à jouer s'acquièrent facilement. L'activité se construit essentiellement sur le plan mental : la compréhension des règles, la mise en place d'une tactique, l'adaptation à l'adversaire. L'esime d'aujourd'hui utilise trois armes différentes : le fleuret, l'épée et le sabre.

Au bout des armes on a un morceau en caoutchouc qui permet un contact sans faire mal à l'adversaire.



Pour jouer il y a besoin d'une **piste** spéciale :

Une piste d'esime mesure 14 mètres de long sur 1,5 à 2 mètres de large. Elle est marquée par des lignes perpendiculaires en divers endroits (centre de la piste, ligne de mise en garde, et limite arrière, outre les 2 derniers mètres doivent être clairement identifiés). Si un tireur sort par l'un des bords latéraux de la piste, l'action est interrompue et les tireurs se remettent en garde en ayant néanmoins fait avancer d'un mètre l'adversaire du tireur qui est sorti ; ce dernier devant donc reculer et se remettre à distance. Si un tireur sort des deux pieds par le bout arrière de la piste, il est considéré comme touché.



Maxime  
BEAU

Les

## Spécial Chevalerie !!

### Les blagues :

1°

Un chevalier du Moyen Age rentre chez lui après de nombreuses années de croisade. Lorsqu'il retire son armure, sa femme s'exclame : Comme tu es bronzé ! Non, répond-il, c'est de la rouille !

2°

Au Moyen âge, un chevalier en armure part en croisade, mais il s'égaré et se retrouve après des jours et des jours de marche, dans la savane. Affolé, épuisé, il tombe évanoui. Passe un lion qui s'approche majestueusement du malheureux, il le renifle de la tête aux pieds et repart, dégoûté, en grommelant : - Pfff.... une boîte de conserve !

### Les anecdotes :

1°

La grève a beau être une action politique collective de l'ère moderne, la contestation de l'autorité par le refus d'obéir a toujours existé. Retour sur un épisode de 1272: les chevaliers chypriotes refusent de partir à la guerre, ils se mettent en grève.

2°

En juin 1429, une avant-garde française part repérer les positions ennemies. Pas un signe des Anglais. Leurs terribles archers sont dissimulés derrière un repli de terrain. Soudain, un cerf s'élançe. Par réflexe, les soldats britanniques lancent un cri de chasse... et trahissent leur position ! Les chevaliers français attaquent. C'est la débâcle ! L'infanterie anglaise se fait massacrer : 2500 morts dans leur camp contre à peine 100 côté français.

